

Les bougies des mini-entrepreneurs du collège

À Louise-Michel, dans le quartier de Perseigne, neuf élèves s'initient à l'entrepreneuriat. Ils vendent les bougies véganes qu'ils ont conçues avec soin depuis de début de l'année scolaire.

Installés autour d'une table en salle d'arts plastiques, cinq des neuf élèves entrepreneurs du collège Louise-Michel prennent l'allure d'un conseil d'administration improvisé. L'endroit est devenu le quartier général de Safara, la mini-société de bougies naturelles parfumées au jasmin, lancée par ces collégiens de 4^e et de 3^e.

C'est la deuxième fois que l'établissement scolaire participe au dispositif des mini-entreprises de l'association Entreprendre pour apprendre Normandie. Il vise à faire le lien entre établissements scolaires et monde de l'entreprise pour que les jeunes fassent l'expérience de l'engagement collectif en montant une entreprise à leur échelle.

Le projet dure le temps de l'année scolaire. Au collège Louise-Michel, l'objectif est plus précisément de développer les « **savoir-faire professionnels** », selon Hugues Boucher, assistant pédagogique et l'un des trois encadrants du projet.

Fibre commerciale

CV, lettre de motivation, travail d'équipe ou encore sessions de vente s'enchaînent pour préparer les collégiens à la vie active. Et les efforts paient. Aline Bazin, professeure encadrante, en témoigne : « **Les élèves prennent confiance en eux. On a été surpris plusieurs fois.** »

Pourtant, les élèves n'y allaient pas forcément de gaieté de cœur. « **C'est le principal qui m'a obligé. J'y suis allé et au final ça m'a plu** », confie Atanayel Zigault, en classe de 3^e et PDG de Safara. Il s'étonne : « **Pour moi, ça allait être facile. Je ne pensais pas qu'on allait y passer autant de temps.** » Chacun des élèves a un rôle défini : Najah Mohamed Ali est responsable communication, Asly Ronea en charge du marketing et Johnny Thezamor responsable de production.

Chez certains, la fibre commerciale se fait sentir une fois la timidité passée. Shaynissa Destain, en classe de 4^e, suggère une stratégie de vente : « **Si on va au marché, il faut y aller en début de mois, comme ça les gens ont de l'argent** ». Le jeudi 31 mars, la collégienne était devant l'établissement à 5 h 15 pour aller présenter la mini-entreprise et les bougies avec ses camarades à la Foire internationale de Rouen.

Des bougies véganes

Depuis septembre, le groupe se retrouve deux heures par semaine, le jeudi, à partir de 13 h. Un délai parfois court avec tout le travail à accomplir : choisir le produit, définir le prix, élaborer un logo et un packaging, faire les affiches, trouver les recettes et créer les bougies...

Les neuf entrepreneurs avaient évoqué d'autres idées comme la fabrication de porte-clés, avant de statuer sur des bougies véganes. Une création ambitieuse composée uniquement d'ingrédients naturels. La cire de soja remplace la cire d'abeille, et les bougies sont parfumées à l'huile essentielle de jasmin. Elles peuvent brûler pendant sept heures et sont vendues au prix de 5 €.

À la conception bio s'ajoute un hommage au métissage du quartier de Perseigne, où se trouve le collège. Safara, le nom de la société, signifie « feu » en wolof, la langue la plus parlée au Sénégal. Les bougies sont aussi décorées d'un ruban de tissu wax. Ce tissu recouvert de cire aux motifs colorés est très répandu dans les pays d'Afrique de l'Ouest : Ghana, Côte d'Ivoire, Sénégal, Bénin...

Les ventes se poursuivent

Les élèves continuent de vendre leurs bougies jusqu'à la fin de l'année scolaire. Certaines ventes auront lieu au collège, et l'équipe envisage d'aller sur le marché d'Alençon à l'approche de la fête des Mères. « **On a aussi notre adresse mail et la page Instagram pour les commandes** », ajoute Hugues Boucher. 20 % des recettes seront reversées à une association solidaire que les élèves auront sélectionnée. Le reste sera réparti en bons d'achat entre chacun d'entre eux, à moins qu'ils ne décident de l'investir dans une sortie commune pour célébrer la fin de ce projet intense.

Courriel de Safara, minientreprise.louisemichel@gmail.com

Camille AGUILÉ.



Les jeunes entrepreneurs du collège Louise-Michel ont passé des entretiens avec des conseillers bancaires pour défendre leur projet. Ouest-France